

## Éditorial Sous le signe de l'unité

Arash Mohtashami-Maali

---

Numéro 129, 2005

Littérature pancanadienne 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41396ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

Mohtashami-Maali, A. (2005). Éditorial : sous le signe de l'unité. *Liaison*, (129), 5-6.

# Éditorial

## Sous le signe de l'unité

VOICI LE PREMIER NUMÉRO PANCANADIEN de la revue *Liaison*, entièrement consacré à la littérature du Canada français. C'est une première dans l'histoire de la revue, voire dans l'histoire récente du Canada français. Ici, jamais une revue critique n'a été entièrement consacrée à un domaine artistique.

Organisés en trois sections, les articles que vous allez lire sont regroupés par région : la première section est consacrée à l'Acadie, la seconde à l'Ontario et la dernière section à l'Ouest. Les articles de réflexion, les critiques de livres, les analyses, les portraits dressent des bilans, brossent des tableaux du domaine de l'édition et des lettres.

Le but premier de ce numéro pancanadien était de couvrir la production littéraire du Canada français depuis 2002. Bien entendu, nous ne voulions pas parler de tous les livres ou faire le portrait de tous les auteurs et de tous les événements littéraires... Vous le savez comme moi, cela aurait été impossible. Nous avons mis sur pied un sous-comité de rédaction avec un ou plusieurs membres des autres provinces : Paul Dubé, de l'Université de l'Alberta, a dirigé le dossier de l'Ouest ; Raoul Boudreau et Pénélope Cormier, du Département des études françaises de l'Université de Moncton, ont dirigé le dossier de l'Acadie ; Paul Savoie, Johanne Melançon et moi-même avons dirigé le dossier de l'Ontario. Bien entendu, le projet de départ était colossal. Nous allions trop loin dans nos ambitions. Comme tout autre projet, au fur et à mesure de notre avancée dans les commandes des articles, nous avons constaté de grandes difficultés à produire un tel numéro. Certains dossiers ont donc connu une coupure majeure, d'autres ont été complétés par de nouveaux articles et portraits. Par ailleurs, d'autres difficultés se sont ajoutées à la production : l'équipe de la revue *Liaison* a une excellente connaissance du milieu ontarien, nos chercheurs, notre équipe de production, la direction ont les contacts nécessaires pour réaliser, sans grande peine, un numéro régulier de la revue. Lorsqu'il s'agit de faire le même travail au Canada français, les connaissances nous font défaut, les décalages horaires jouent contre nous, la recherche s'éternise, le montage ralentit. Si, donc, ce numéro n'atteint pas à 100 % ses objectifs, nous pensons en revanche qu'un grand défi a été relevé. Et une première n'est qu'un début.

Je félicite dès maintenant les efforts de notre équipe, ceux des membres du comité de rédaction de la revue et des membres invités de ce numéro.

Les articles rassemblés dans ce volume ont la particularité d'apporter une plus

grande vision du monde des lettres dans notre pays. Des centaines d'auteurs, une douzaine de maisons d'édition canadiennes publient plus de 200 livres par année au Canada. Les articles que vous allez lire dans la revue traitent, pour la première fois, d'une production assez vaste et vous donnent la possibilité de mieux comprendre l'actualité littéraire de tout le Canada français. Nous créons ainsi une *liaison*, un dialogue entre les littératures si proches et si différentes de nos provinces.

Depuis plus de 30 ans, les maisons d'édition ont publié des milliers de livres. Depuis 1989, ces éditeurs se sont mis ensemble pour créer le Regroupement des éditeurs canadiens-français, « dans le but de permettre aux éditeurs francophones actifs à l'extérieur du Québec de mener des actions concertées sur divers plans.<sup>1</sup> » Nous espérons que le lien non corporatif que nous venons de créer ici donnera naissance à d'autres initiatives de ce genre. Pourquoi ne pas rêver à la création d'une association des auteurs canadiens, au rapprochement des salons du livre, etc. ?

### Quelques mots sur les autres numéros pancanadiens à venir

Lorsque nous avons pensé aux numéros pancanadiens de la revue, nous avons plusieurs objectifs :

1- Créer un espace pour toutes les provinces canadiennes qui donnerait la possibilité aux artistes de vivre une interaction avec une critique sérieuse et avertie.

2- Rapprocher les communautés : les artistes, les critiques, les intervenants des milieux des arts et créer une unité plus soudée et harmonieuse.

3- Présenter à nos communautés ce qui se fait chez eux et pour eux.

4- Augmenter notre lectorat et ainsi contribuer à la création d'un marché partout au Canada pour nos produits artistiques et culturels.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons pris des mesures exceptionnelles :

1- Augmentation du nombre de nos employés ;

2- La restructuration de la revue en donnant tout le pouvoir éditorial aux comités de rédaction indépendants de la direction de la revue ;

3- Un investissement majeur dans la préparation (conférences téléphoniques, déplacements, etc.), dans la production (coût du montage et de l'impression de la revue, etc.).

Notre but ? Produire deux numéros pancanadiens par année, chacun spécialisé dans un domaine de l'art. Ainsi, nous espérons pouvoir couvrir en 2 ans 4 domaines importants : la littérature, le théâtre, la

musique et les arts visuels. C'était un projet ambitieux que nous allons réviser dans les mois à venir. Malgré tous nos efforts et nos sacrifices, malgré toutes les coupures que nous avons effectuées dans nos activités, nous n'avons pas réussi à rassembler les ressources financières nécessaires pour un projet d'une telle envergure. Les organismes subventionnaires n'ont pas voulu augmenter de façon satisfaisante leur investissement dans nos activités et, en publiant un numéro spécialisé, nous avons diminué nos ventes de publicités. Bien entendu, rien de tout cela n'a mis notre avenir en danger. Nous avons appris cependant qu'avec nos moyens actuels, nous sommes incapables de produire un autre numéro pancanadien cette année. Ainsi, le numéro consacré au théâtre paraîtra l'année prochaine et, d'ici là, nous espérons que nos bailleurs de fonds comprendront mieux notre situation, nos objectifs et nos besoins pour nous aider à mieux servir nos communautés d'artistes et d'écrivains.

Pour finir, j'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont collaboré à ce numéro de la revue *Liaison*. Un grand merci aussi à l'équipe dévouée de la revue qui m'a suivi dans cette aventure, au comité de rédaction qui fait un travail considérable, à Paul Dubé, Raoul Boudreau, Pénélope Cormier. Merci aussi à Rachel Carrière, qui a travaillé de nombreuses heures au budget pour nous donner la possibilité de produire ce numéro, merci à Suzanne Richard qui a travaillé avec acharnement pour rassembler le matériel nécessaire, à Josée Therrien, notre correctrice d'épreuves, qui, à son arrivée dans nos bureaux trouve une équipe exténuée et qui a la patience de nous supporter pendant les derniers jours de la production, et un grand merci à Christian Quesnel, notre graphiste, qui a passé des heures à monter cette revue. Merci aussi à Vicki-Anne Rodrigue, notre stagiaire en édition, qui, malgré son emploi du temps chargé, a trouvé quelques heures de libres pour nous aider bénévolement.

Merci mes amis et sachez que

*ce qui est folie aujourd'hui fait l'avenir.* ■